

La chanson du forçat

Serge Gainsbourg
1966

*A dire vrai je suis un faussaire de compagnie,
Un preneur de large, un joueur de courant d'air,
Un repris de justesse, un éternel évadé,
Un faiseur de troubles, et un casseur de verrous,
Un sauteur de murs et un forceur de serrures,
Un faiseur de la belle, et un limeur de barreaux.*

Oh oh oh Qui ne s'est jamais laissé enchaîner
Oh oh oh Ne saura jamais c'qu'est la liberté
Moi oui, je le sais, Moi oui, je le sais, Moi oui, je le sais
Je suis un évadé

Oh oh oh Faut-il pour voir un jour un ciel tout bleu
Oh oh oh Supporter un ciel noir trois jours sur deux
Je l'ai supporté, Je l'ai supporté, Je l'ai supporté
Je suis un évadé

Oh oh oh Faut-il vraiment se laisser emprisonner
Oh oh oh Pour connaître le prix de la liberté
Moi je le connais, Moi je le connais, Moi je le connais
Je suis un évadé

Oh oh oh Est-il nécessaire de perdre la vue
Oh oh oh Pour espérer des soleils disparus
Je les vois briller, Je les vois briller, Je les vois briller
Je suis un évadé

Oh oh oh Qui ne s'est jamais laissé enchaîner
Oh oh oh Ne saura jamais c'qu'est la liberté,
Moi oui je le sais, Moi oui je le sais, Moi oui je le sais
Je suis un évadé